



MUSÉE
BEAUX-ARTS
DRAGUIGNAN

un Musée tout nouveau tout Beaux-Arts

À PARTIR DU
16 NOVEMBRE

mba-draguignan.fr



Le Musée des Beaux-Arts



Un projet culturel ambitieux

Fondé dès la fin du XVIII^e siècle et installé depuis 1888 dans ce qui fut l'ancien palais d'été de monseigneur Martin du Bellay, évêque de Fréjus, le Musée des Beaux-Arts de Draguignan a vécu une rénovation de grande ampleur avec une ouverture prévue le jeudi 16 novembre 2023.

Cette restructuration vise à aménager un équipement culturel remarquable dans un bâtiment dont les richesses patrimoniales témoignent de l'histoire de notre cité. L'enjeu est aussi de régénérer le fonctionnement du centre urbain avec une vitrine touristique contribuant à soutenir la fréquentation dans le parcours commercial du Draguignan historique.

Dans le même temps, ce musée entend répondre à des enjeux sociaux et sociétaux forts. En effet, il se doit d'être ouvert à toutes et à tous, et d'entreprendre des actions permettant la diffusion de la culture auprès de tous les publics.

Le nouveau Musée des Beaux-Arts de Draguignan (MBA) se singularise de l'offre muséale existante actuellement en région par l'accent mis sur les beaux-arts. Il est labellisé Musée de France et reste le seul MBA doté de cette appellation dans le Var et le 4^e dans la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ce positionnement est rendu possible par la richesse des collections de peintures du XVII^e au début du XX^e siècle. À cela s'ajoutent certaines curiosités qui seront de nature à surprendre le public sur l'ensemble du parcours de visite.

Bonne découverte.

Richard Strambio
Maire de Draguignan
Président de Dracénie Provence Verdon agglomération
Conseiller régional Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur



Une volonté culturelle affirmée

Le Musée des Beaux-Arts est un lieu que l'on aura envie de visiter et de revisiter. Loin de l'image poussiéreuse des musées d'antan, ce musée fera partie intégrante de la ville comme un véritable atout économique culturel phare de la ville et de la région.

La collection permanente du musée compte des œuvres prestigieuses et inestimables, telles que l'armure d'apparat de François de Montmorency et un papier peint panoramique à décor chinois, et bien d'autres parmi lesquelles certaines n'ont même jamais été exposées au grand public.

Ces deux chefs-d'œuvre, ainsi que *La Charité*, une huile sur toile exécutée vers 1635 par Simon Vouet, ont d'ailleurs profité d'une opération de restauration financée par les mécènes du Musée des Beaux-Arts. C'est donc un véritable projet scientifique que la ville a mené autour de la réhabilitation de ce Musée des Beaux-Arts.

Je suis convaincu que la question culturelle est la clef du moment politique que nous vivons, et c'est pour cette raison que la culture et le patrimoine doivent devenir plus encore la signature de la ville.

Hugues Bonnet
Adjoint délégué à la Culture et à la Communication

La philosophie du projet

Projet patrimonial majeur, levier de développement et d'aménagement urbain, d'attractivité territoriale et de rayonnement culturel sur le territoire dracénois, le Musée des Beaux-Arts (MBA) ouvre ses portes au mois de novembre.

Une rénovation de grande ampleur

Le Musée des Beaux-Arts a vécu une rénovation, sur la forme, avec une restructuration complète de l'architecture intérieure, mais aussi sur le fond avec la restauration de 90% des œuvres. Il compte plus de 8 000 œuvres, dont plus de 150 seront exposées dans la collection permanente.

Sa réhabilitation constitue à la fois un projet culturel, artistique et patrimonial, dans le cadre de la politique de revalorisation du patrimoine culturel de la ville, mais aussi un projet muséographique, scientifique et éducatif conçu pour tous.

Cette restructuration a permis :

- d'aménager un équipement culturel remarquable dans un bâtiment dont les richesses patrimoniales témoignent de l'histoire de la cité ;
- de régénérer le fonctionnement du centre urbain avec un équipement contribuant à soutenir la fréquentation dans le parcours commercial du centre historique ;
- de répondre à des enjeux sociaux et sociétaux forts en étant ouvert à toutes et à tous, et d'entreprendre des actions permettant la diffusion de la culture auprès de tous les publics.

Ainsi, ce musée se positionne comme une étape culturelle majeure sur l'arc méditerranéen, entre Marseille, Aix, Toulon et Nice.



Le mot de Yohan Rimaud conservateur du Musée des Beaux-Arts



Les collections du Musée des Beaux-Arts sont un patrimoine qui appartient à tous les Dracénois et qui incarne une partie de l'histoire de la ville et de son territoire proche, dont on s'aperçoit grâce aux objets qu'il a été relié au monde entier. Si les musées peuvent parfois donner l'impression de se ressembler avec des collections, des parcours similaires, chaque établissement a pourtant son histoire et même sa personnalité. Pour moi, un musée n'est pas figé pour toujours, il évolue au gré des acquisitions, des dépôts, des accrochages, des équipes, des attentes de la société... Nous avons travaillé le scénario de visite pour donner du sens à celle-ci, en faisant voisiner des œuvres qui a priori n'avaient rien à se dire.

Elles sont toutes là grâce à "une succession de hasards heureux" comme l'a écrit Malraux, et pourtant aucune n'est dans les salles par hasard. Chaque œuvre a une histoire, notre objectif est de créer du lien, du sens et les conditions d'une émotion, d'une discussion, d'un rêve ou d'une divagation, seul ou à plusieurs. Un musée est aussi un lieu de savoir ou plutôt de contextualisation, mais l'on n'est pas obligé d'être un expert pour prendre du plaisir, au contraire. J'entends souvent que « moi je n'y comprends rien à l'art », mais quand on ne connaît rien il n'y a que de la découverte. On repart toujours d'une visite avec quelque chose de différent de ce à quoi l'on s'attendait en arrivant – et l'on a le droit de ne rien attendre. Selon moi, il est important que le visiteur s'accorde le temps d'une visite, sans a priori – et sans crainte d'être jugé. Ma fierté serait que les Dracénois s'approprient leur musée, qu'ils s'y sentent un peu chez eux, qu'ils soient heureux de le faire visiter quand ils reçoivent de la famille ou des amis.

Une architecture fonctionnelle

Le projet architectural choisi par la commune met parfaitement en valeur les collections du musée. Élégant et sophistiqué, il reflète l'ambition culturelle de la ville.

Les espaces d'accueil sont pensés pour répondre aux besoins d'un musée du XXI^e siècle :

- un hall d'accueil fonctionnel composé de la billetterie et de la boutique ;
- une aile dédiée à l'exposition permanente ;
- des salles d'expositions temporaires qui accueilleront deux expositions par an ;
- l'auditorium Éléonore de Provence et l'atelier pédagogique permettent d'envisager une programmation culturelle soutenue ;
- un square intégré au nouveau musée qui se prête à l'attente et à la détente et accueille déjeuners sur le pouce et rendez-vous musicaux ou théâtraux aux beaux jours ;
- des réserves dimensionnées et aux normes hygrométriques adaptées à la conservation ;
- un ascenseur pour l'accessibilité de tous les publics.



Un écrin valorisant les collections

Dans une interprétation du bâtiment qui conjugue décors anciens et touches contemporaines, les deux ailes accueillent à la fois, sur deux niveaux, les collections permanentes sur 500 m², 200 m² de salles d'expositions temporaires, un atelier pédagogique et l'auditorium Éléonore de Provence de 90 m².

Les œuvres rénovées seront mises en valeur dans un espace permanent, étendu sur deux niveaux. L'objectif est de valoriser les collections par une organisation nouvelle, mais également de mettre à jour des œuvres autrefois stockées dans les réserves, jamais dévoilées au public jusqu'à aujourd'hui et restaurées pour l'occasion.

Afin de favoriser le rayonnement de l'art local, une galerie, jusqu'ici non exploitée du bâtiment, abritera des œuvres en rapport avec l'histoire dracénoise et régionale.

Conçus dans un objectif de valorisation scientifique et pédagogique, des expositions temporaires et des ateliers pédagogiques viendront renforcer l'offre permanente.

Le Musée des Beaux-Arts se positionne comme un musée de curieux pour les curieux, un lieu de conservation et de conversation et, grâce à ses nouveaux espaces, un forum ouvert dans sa programmation à différentes expressions artistiques, en plein centre-ville.

Un véritable projet scientifique

Le musée s'est pour la première fois de son histoire doté d'un projet scientifique, adopté en 2017, ayant permis, grâce à un état des lieux développé et un diagnostic complet, de penser les axes du programme pour la rénovation du bâtiment et de définir son identité tout en les inscrivant dans des dynamiques géographiques et historiques.

Structurellement, la réhabilitation du Musée des Beaux-Arts a été pensée pour répondre aux caractéristiques d'un musée du XXI^e siècle. Des études de programmation ont été menées pour guider les propositions des architectes. Cela a permis de doubler la surface d'exposition, de créer un ascenseur pour les personnes à mobilité réduite et de rendre les espaces modulables. Ainsi, un vrai parcours de visite a pu être dessiné dans un écrin digne des collections qu'il abrite.

Concernant les œuvres, elles seront entreposées dans des réserves intégrées sur site répondant aux normes de conservation. Une véritable politique de restauration a été menée dont 90 % des collections exposées ont pu bénéficier. Pour compléter le projet, une politique d'acquisition est en cours de développement pour renforcer la cohérence des collections. Ce projet scientifique est en effet voué comme dans tous les musées à évoluer régulièrement, de manière à fixer de nouveaux objectifs à un musée qui entame une nouvelle vie.

Le projet scientifique a également fixé un cap au service des publics en définissant comme prioritaires les jeunes publics, les personnes éloignées de l'accès à la culture et les personnes âgées. Le Musée des Beaux-Arts se veut accessible à tous, seul ou en groupe. Concernant les publics empêchés, un travail sera mené avec des professionnels et des associations liés aux différents types de handicap afin de pouvoir moduler l'offre de visite en cohérence avec leurs besoins.



Salle d'exposition, avant, pendant et après travaux.



L'histoire du musée

- 1628 Installation des Ursulines à Draguignan, construction d'un couvent.
- 1751 Rachat par Monseigneur du Bellay du couvent, démarrage des travaux d'embellissement.
- 1766 Occupation des lieux par Monseigneur de Beausset
- 1773 La famille Latil ayant racheté la maison s'y installe.
- 1778 Mort du comte de Valbelle à Paris, le château de Tourves passe aux Castellane.
- 1792 Décret confisquant les biens des émigrés, les confiscations constitueront le fonds primitif du musée municipal.
- 1875 Projet d'installer le musée et la bibliothèque dans la maison Bouyer rue Nationale (rue Cisson).
- 1876
- 1888 Les collections de livres et objets sont déplacées par la Ville de l'ancien couvent des Doctrinaires dans l'ancien couvent, racheté par la Caisse d'Épargne.
- 1940 La Ville devient propriétaire du bâtiment.
- 1975 Rénovation des salles du musée.
- 1977
- 2018 Lancement des travaux du musée d'art et d'histoire devenu Musée des Beaux-Arts (MBA)
- 2023 Réouverture du MBA.

Des espaces vivants

Dans un objectif d'égal accès à la culture pour tous, le Musée des Beaux-Arts a été restructuré avec la création de deux espaces vivants : l'auditorium Éléonore de Provence et un atelier pédagogique.

Conçu pour fonctionner de manière autonome, l'auditorium propose différentes configurations spatiales pour offrir un espace allant jusqu'à 90 m². La grande polyvalence des espaces fait de l'auditorium un outil essentiel au dynamisme du musée, notamment grâce à ses gradins rétractables. L'utilisation du volume peut servir d'arrière scène d'un spectacle en plein air dans la cour du musée, ou bien de loges.

Les espaces pédagogiques bénéficient d'une grande modularité dans leur conception et se retrouvent étroitement liés à l'auditorium. Les ateliers créatifs qui auront lieu dans cette pièce lumineuse inviteront les jeunes visiteurs à déployer leurs talents créatifs après avoir voyagé avec les œuvres du musée. Une offre de médiation sera également proposée dans le cadre de l'Éducation artistique et culturelle autour des couleurs, des émotions, de la nature ou encore des sciences.

UN MUSÉE SUR LE MODÈLE DU CABINET

L'idée et le terme de curiosité occupent une place centrale dans le nouveau musée. Ils font référence à l'appétit du savant comme du visiteur pour la connaissance et la découverte.

Le musée se définit à la fois par le bâtiment et les collections comme un lieu d'accueil et de magnificence, propice à la présentation de collections.

Le parcours permanent donne une place à l'histoire du goût par le biais de la notion de collection. Il s'installe dans les salons en enfilade de l'ancien évêque de Fréjus, dans un esprit de conversation, sur le modèle des appartements de société, de parade et de commodité de l'époque.



Une collection exceptionnelle

La collection du Musée des Beaux-Arts mêle peintures, sculptures et objets d'art du XVII^e au XX^e siècle, objets archéologiques et spécimens naturalisés. Le nouveau parcours met en valeur cette diversité, tout en proposant des scénarios de visite pour en montrer la cohérence.

Un parcours de visite réinventé

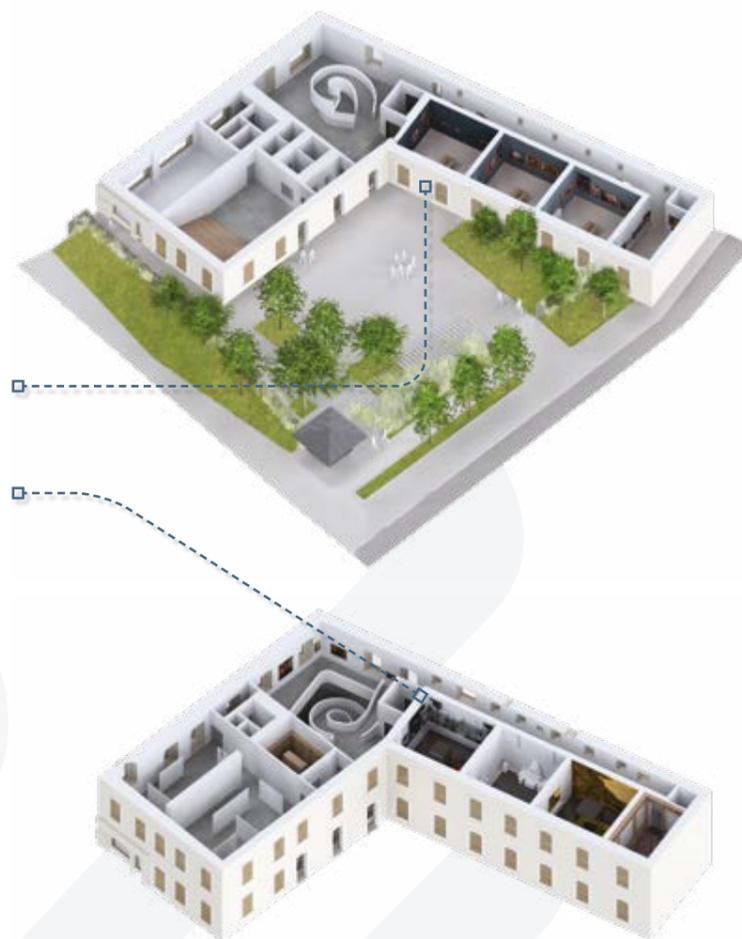
Le Musée des Beaux-Arts s'appuie sur la distribution intérieure des espaces, héritée des aménagements du milieu du XVIII^e siècle, pour organiser la présentation de ses œuvres.

Mêlant plus de 150 peintures, sculptures et objets d'art, tous restaurés, le parcours permanent a pour ambition d'incarner l'évolution des œuvres dans le temps, dans une succession de salles conçues comme des "period rooms", c'est-à-dire abordant un thème par période.

Au rez-de-chaussée, la galerie réunit une collection du XVII^e au début XX^e siècle d'artistes tels que Giovanni Paolo Panini, David Teniers, Antoine Watteau, Charles Camoin...

L'étage est aménagé en plusieurs cabinets thématiques parfois spectaculaires, qui abordent eux aussi, mais de manière différente, le statut de l'objet dans le temps et l'espace. Le parcours se conclue dans le cabinet de curiosité suivi de la galerie historique du musée. Le circuit de l'étage permet ainsi d'introduire la question du territoire, lointain et fantasmé dans le cas de la Chine, proche pour la Provence des Lumières, et celle de l'individu, homme de guerre puis homme de paix.

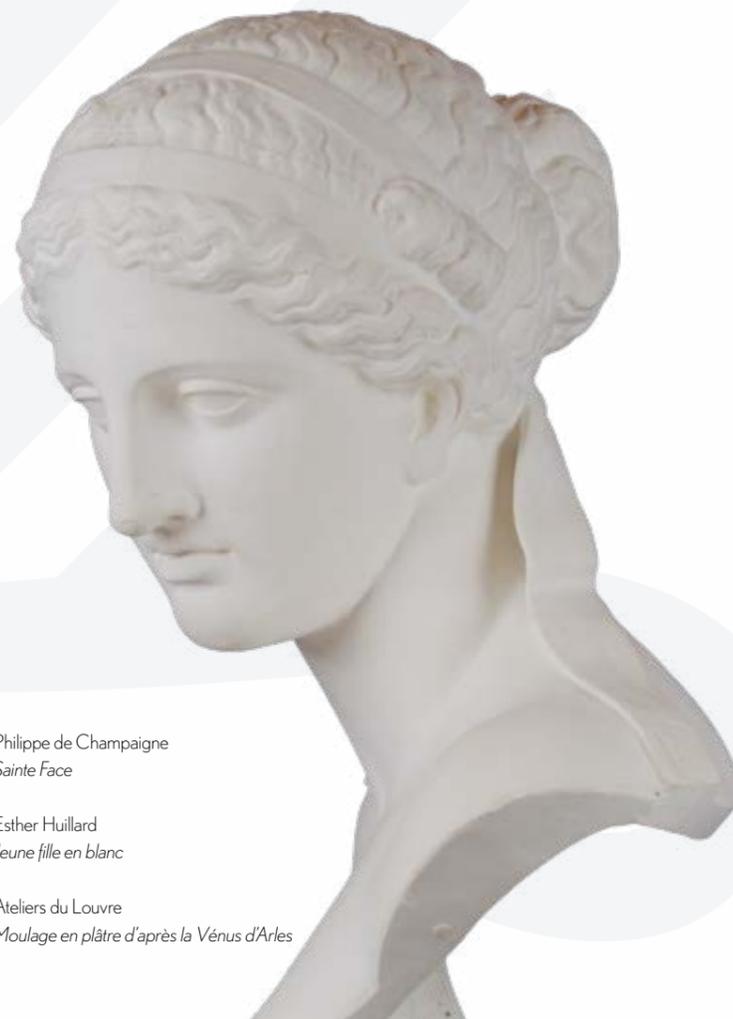
Différents dispositifs d'accompagnement (textes de salles, cartels développés, audioguides) sont mis à la disposition du public. Une programmation culturelle dynamique permettra, à la fois, de mettre les collections en perspective et d'ouvrir le musée à d'autres modes d'expression artistique.



Philippe de Champaigne
Sainte Face

Esther Huillard
Jeune fille en blanc

Ateliers du Louvre
Moulage en plâtre d'après la Vénus d'Arles





Deux œuvres inestimables restaurées

Parmi les œuvres du Musée des Beaux-Arts, 90 % ont fait l'objet d'importantes restaurations. C'est notamment le cas de deux œuvres inestimables : l'armure d'apparat de François de Montmorency et un papier peint panoramique à décor chinois.

LA RENAISSANCE EN ARMURE

Façonnée au milieu du XVI^e siècle et saisie au château du Luc à la Révolution, l'armure de François de Montmorency est l'une des pièces les plus connues que le Musée des Beaux-Arts de Draguignan possède. En raison de son mauvais état de conservation, ce chef-d'œuvre de la Renaissance a nécessité une prise en charge par le Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF) durant 18 mois, au cours desquels il a fait l'objet d'une étude puis d'une restauration d'ampleur.

Ainsi, c'est un véritable dossier scientifique qu'a porté la ville de Draguignan sur un objet à l'histoire fascinante et prestigieuse, ayant appartenu au gendre du roi Henri II. Afin de prendre la mesure de la complexité de cette opération, des analyses très poussées ont été menées et il a été démontré par exemple que la dorure était faite à l'amalgame de mercure. Or, ce procédé ne tient sur le fer que s'il y a, en plus, une fine couche de cuivre. C'est ce qui a été utilisé pour l'armure. Une belle découverte puisque le cuivrage par déplacement ionique n'était pas encore attesté à cette époque.

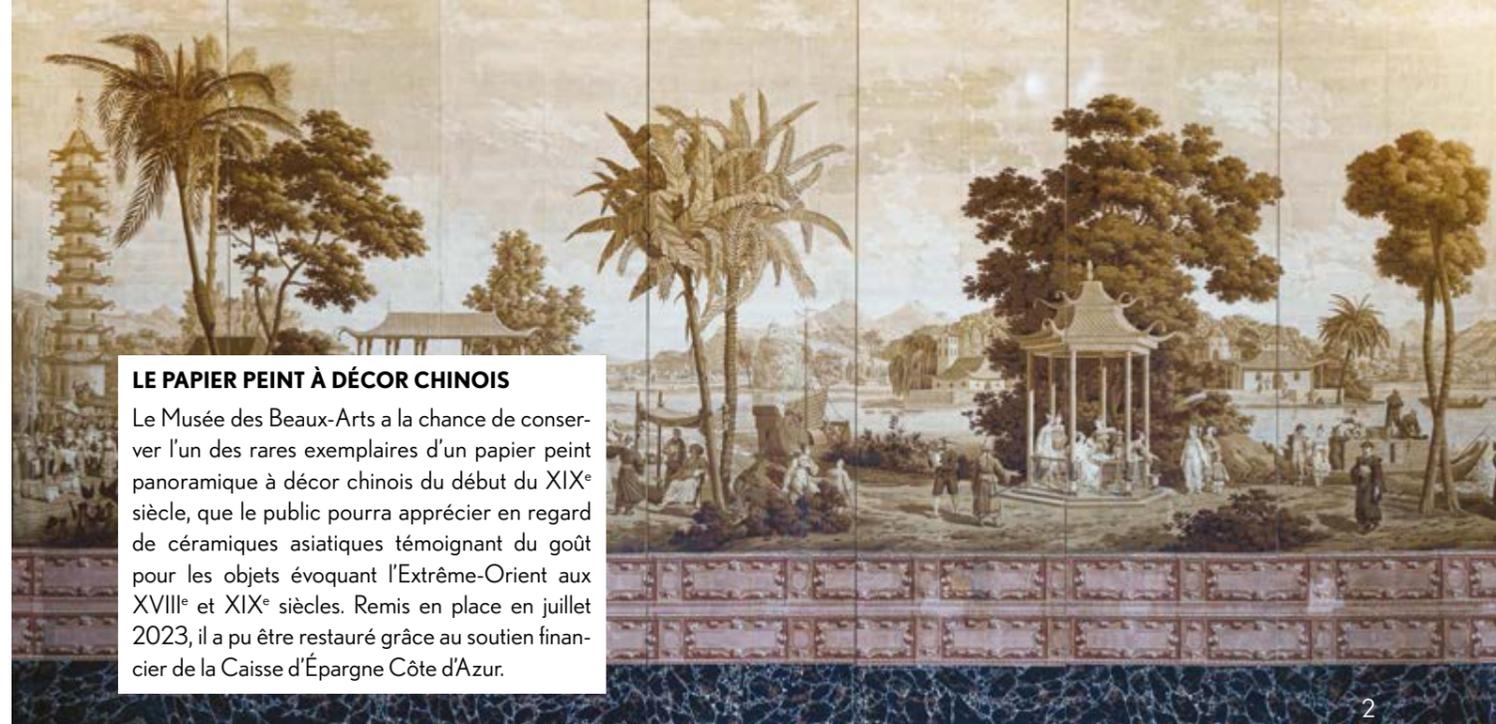
L'armure restaurée sera présentée au public dans une salle dédiée, accompagnée de plusieurs peintures parmi lesquelles un grand portrait de François de Montmorency déposé par le musée national du Château de Versailles.

Avant sa restitution à la commune, l'armure a été exposée au musée du Louvre, puis au musée national de la Renaissance à Ecouen, ville où est décédé le duc de Montmorency en 1579.

L'armure d'apparat de François de Montmorency, maréchal de France au cours de la seconde moitié du XVI^e siècle, est une des pièces majeures de la collection. Cet objet d'art, témoin du savoir-faire des armuriers et des doreurs de l'époque, est remarquable par l'éclat de son décor. Elle a d'ailleurs été présentée aux Expositions universelles de 1867 et de 1900 à Paris. La Fondation Crédit Agricole Provence-Côte d'Azur a contribué à la restauration de cette armure unique.

1

10



LE PAPIER PEINT À DÉCOR CHINOIS

Le Musée des Beaux-Arts a la chance de conserver l'un des rares exemplaires d'un papier peint panoramique à décor chinois du début du XIX^e siècle, que le public pourra apprécier en regard de céramiques asiatiques témoignant du goût pour les objets évoquant l'Extrême-Orient aux XVIII^e et XIX^e siècles. Remis en place en juillet 2023, il a pu être restauré grâce au soutien financier de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur.

2

DES ŒUVRES PRESTIGIEUSES À DÉCOUVRIR

1. L'armure d'apparat de François de Montmorency datée du milieu du XVI^e siècle, véritable chef-d'œuvre et pièce maîtresse du musée ;
2. l'un des rares exemplaires d'un papier peint panoramique à décor chinois du début du XIX^e siècle ;
3. deux paires de vases asiatiques du XVIII^e siècle ornées de leurs montures en bois et métal doré, héritage des saisies révolutionnaires.
4. une galerie consacrée à l'histoire et aux paysages locaux (portraits de préfets du XIX^e siècle, archéologie de Saint-Hermentaire, Gorges du Verdon, etc.) ;
5. une élégante et peu connue *Allégorie de la Charité* de Simon Vouet ;
6. *Rêve au coin du feu*, un marbre très fin de Camille Claudel ;
7. *L'Enfant à la bulle de savon*, attribué à Rembrandt ;
8. la reconstitution du mausolée de *Joseph Alphonse-Omer de Valbelle*, comte de Tourves, dont le musée possède le portrait en marbre ciselé par l'un des plus grands sculpteurs français du XVIII^e siècle, Jean Antoine Houdon ;
9. un tableau de David II Teniers, *Médecin de campagne pratiquant une saignée* de 1668 ;
10. un tableau d'Auguste Renoir, *L'Enfant au biscuit* de la fin du XIX^e siècle ;
11. *François 1^{er} visitant la Sainte-Baume*, du peintre marseillais Prosper François Barrigue de Fontainieu ;
12. un cabinet de curiosités mêlant spécimens d'histoire naturelle et objets ethnographiques.



3



4



5



6



7



8



9



10



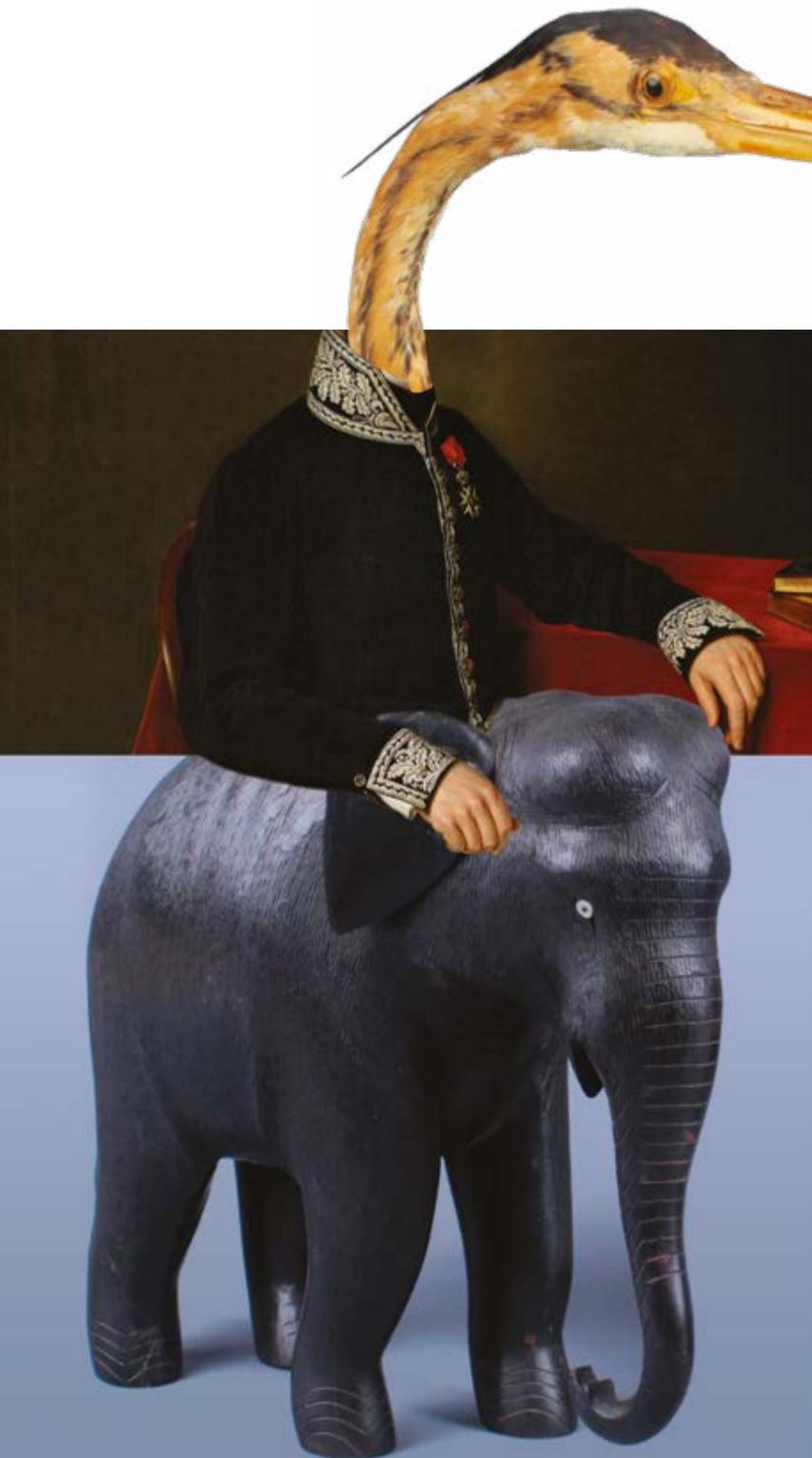
11



12

11

Les temps forts du Musée



**Le Musée des Beaux-Arts
accueille deux expositions
temporaires par an et vous
offre quatre jours de festivités
du 16 au 19 novembre.**

Quatre jours de découverte

À l'occasion de l'inauguration du Musée des Beaux-Arts, profitez de quatre jours pour découvrir gratuitement le musée dans son nouvel écrin.

L'ouverture au public se fera le jeudi 16 novembre à 14h et vous pourrez librement déambuler dans l'ensemble du musée. Tout au long du week-end, des animations et intermèdes musicaux viendront ponctuer votre visite. Les 18 et 19 novembre, des visites guidées seront organisées à 11h et à 15h, avec réservation conseillée.

L'auditorium Éléonore de Provence accueillera diverses animations culturelles. Philippe Ricard vous proposera le vendredi 17 novembre une lecture apéritive de "L'intranquille". Autoportrait d'un fils, d'un peintre, d'un fou de Gérard Garouste, dont un grand tableau, *Orion et Cédalion*, sera exposé au musée. Le lendemain, la jeune et talentueuse chanteuse Ysé donnera un concert aux tonalités modernes et résolument pop.

Et pour clôturer le week-end, le film *Rodin* (2017) de Jacques Doillon sera diffusé, en partenariat avec l'association Entretoiles.

Ce week-end d'inauguration est également l'occasion de laisser parler votre âme d'artiste. L'espace pédagogique vous ouvre ses portes et vous propose de nombreux ateliers créatifs, animés par des professionnels. Que vous soyez plutôt linogravure ou tampons, venez mettre la main à la pâte et repartez avec votre propre chef-d'œuvre.

Retrouvez le programme complet de ces quatre jours de découverte sur mba-dragnan.fr

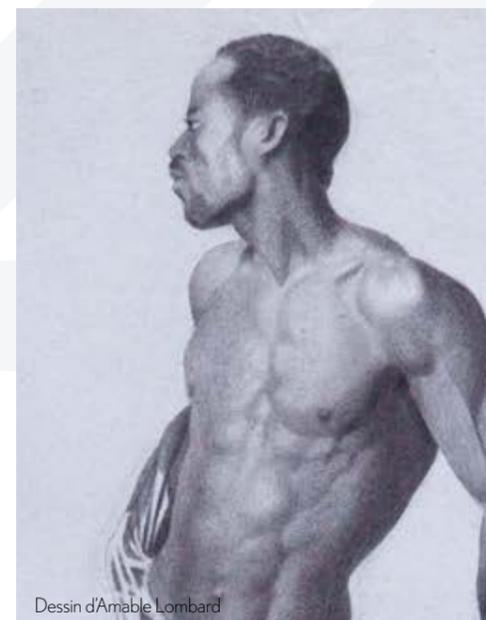
Amable Lombard, un artiste à l'école sous le Second Empire

À compter de l'ouverture, le 16 novembre 2023, et jusqu'au 17 mars 2024, le Musée des Beaux-Arts vous propose sa première exposition temporaire : *Amable Lombard, un artiste à l'école sous le Second Empire*.

La réouverture du musée des Beaux-Arts permet d'exposer pour la première fois une série de 65 dessins réalisés par l'artiste dracénois Amable Lombard (1840-1901). Né dans une famille aisée et cultivée de Dragnan, Lombard entre à l'école de dessin d'Aix avant de fréquenter, dans la capitale, les ateliers d'Émile Signol et Isidore Pils. Il apprend à dessiner dans le temple de la transmission artistique à Paris, l'École des Beaux-Arts, dans les années 1860. Ses dessins témoignent d'une formation académique exemplaire, caractéristique du parcours suivi par de nombreux peintres au XIX^e siècle ainsi que d'une attention pour l'anatomie du corps humain en phase avec le positivisme scientifique qui prévalait alors.

Quelques années plus tard, après une incursion au Salon de 1868, Lombard renonce à une carrière artistique professionnelle et regagne sa ville natale où il mène jusqu'à sa mort, en 1901, une vie bourgeoise de dilettante partagée entre sociabilité érudite et exercices sportifs.

Avec son épouse, ils offrent plusieurs tableaux anciens et leur fonds de dessins d'atelier au musée de Dragnan, sans doute dans l'idée que ces feuilles pourraient à leur tour susciter l'émulation de jeunes artistes locaux.



Dessin d'Amable Lombard

Le printemps impressionniste de Monsieur Renoir

À l'occasion du cent-cinquantième de la première exposition impressionniste (1874) et en partenariat avec le Musée d'Orsay, le Musée des Beaux-Arts accueille trois invités dans la salle du parcours consacrée à la modernité, et ce, du 9 mars au 23 juin 2024.

Trois peintures impressionnistes de Renoir, prêtées de manière exceptionnelle par le musée parisien, permettront d'évoquer la pratique du portrait chez Renoir en écho à *L'enfant au biscuit* (portrait de Jean Renoir bébé) conservé au Musée des Beaux-Arts de Dragnan depuis près d'un siècle. Intitulé *Le printemps impressionniste de Monsieur Renoir*, cet accrochage-événement constitue pour le Musée des Beaux-Arts l'occasion de mettre en avant cette œuvre majeure, qui a jusqu'ici fait l'objet de peu d'attention, grâce à un éclairage exceptionnel sur son auteur.

La place de Renoir dans l'éclosion du mouvement impressionniste, son succès commercial rapide, la sensibilité dont il a fait preuve à l'égard du marché de l'Art et sa grande capacité d'innovation de même que son rapport aux maîtres anciens sont susceptibles d'enrichir avec acuité le parcours du musée. Les salons en enfilade du rez-de-chaussée et du premier étage proposeront une histoire du goût par la mise en espace de notions issues du collectionnisme et une approche plastique des œuvres invitant le visiteur à les regarder dans leur matérialité.



Auguste Renoir, *L'enfant au biscuit*.

Diego Giacometti, *Le miracle des roses*, bas-relief en bronze, Chapelle Sainte-Roseline.

Maeght et la chapelle Sainte-Roseline

La seconde exposition temporaire du Musée des Beaux-Arts sera consacrée au décor moderne de la chapelle Sainte-Roseline aux Arcs-sur-Argens du 8 juin au 22 septembre 2024.

Cet édifice religieux du XI^e siècle, classé monument historique en 1980, fait l'objet d'une commande intime et atypique passée par Marguerite Maeght, laquelle sollicite pour celle-ci le talent de quatre artistes contemporains. Entretien des relations tant professionnelles qu'amicales avec la famille Maeght, Raoul Ubac, Jean Bazaine, Diego Giacometti et Marc Chagall vont investir le site provençal d'œuvres nouvelles qui viennent compléter le programme ornemental préexistant. Vitraux, sculptures et mosaïques côtoient dès lors le corps de la sainte, qui, restauré aux frais de Marguerite Maeght et drapé d'une robe Balenciaga, est encore davantage mis en valeur.

L'exposition reconstituera la genèse de cette commande privée et singulière, pensée comme un acte et un objet de dévotion auxquels le décor répond depuis son inauguration. Œuvres préparatoires à cet ensemble hétéroclite et sacré, archives et témoignages alimenteront le parcours tout en soulignant les rôles de soutiens et mécènes qu'ont joué les Maeght envers des artistes dont ils ont contribué à lancer la carrière.



2018



2019



Le Musée ouvre ses portes



2020



2021



2022



2023



2023

Après cinq années de réhabilitation, le Musée des Beaux-Arts ouvre ses portes le 16 novembre 2023. Aléas techniques, crise sanitaire, entreprises défaillantes et guerre en Ukraine sont venus interférer avec ce chantier de grande ampleur.

Planning des travaux

- **Octobre 2018** Début des travaux.
- **Mai 2019** Début du traitement des façades.
- **Octobre 2019** Dissimulation des réseaux électriques rues de la République, du Combat, des Endronnes et Pierre Clément.
- **Novembre 2019** Restauration de la fresque de l'aile Nord, côté rue des Endronnes.
- **Mars à mai 2020** Interruption liée à la pandémie de Covid-19.
- **Mai 2020** Reprise du chantier.
- **Août 2020** Résiliation du marché démolition, gros œuvre et charpente.
- **Août 2020 à mai 2021** Interruption de chantier pour relancer le marché.
- **Mai 2021** Reprise du chantier.
- **Février 2022** Début de la guerre en Ukraine et ralentissement des travaux en raison de la difficulté d'approvisionnement des matériaux.
- **Novembre 2023** Ouverture du Musée des Beaux-Arts au public.

Une rénovation ambitieuse et complexe

Datant du milieu du XVIII^e siècle, le bâtiment nécessitait déjà un chantier remarquable lors du lancement des travaux en 2018. Une opération ponctuée d'inattendus.

La réhabilitation complète d'un édifice aussi ancien est très complexe. Il a d'abord fallu démolir, puis reconstruire en conservant la coquille architecturale du bâtiment. Cette reconstruction implique une imbrication d'opérations de gros œuvre pour assurer la stabilité et la solidité du Musée, et de second œuvre destinées à l'aménagement intérieur, telles que les revêtements intérieurs, les escaliers, la plomberie, l'électricité, etc. Sans oublier qu'il a fallu adapter ce vieux bâtiment aux normes actuelles, ce qui ajoute de la complexité au projet.

Malgré les mesures d'anticipation prévues lors de la planification du chantier, les aléas du direct révèlent toujours des inattendus. Certains planchers qui devaient être conservés n'ont finalement pas pu l'être. Des cheminées ont été découvertes et ont dû être consolidées. Ce que l'on croyait être un mur épais était en réalité un double mur qu'il a fallu renforcer. Ces découvertes, pour ne citer que ces exemples, ont donc dû faire l'objet d'avenants aux marchés publics des travaux et des rénovations supplémentaires ont été nécessaires.

Un retard lié au contexte sanitaire et économique

La période de réhabilitation du Musée des Beaux-Arts s'est déroulée au même moment que deux crises majeures : la pandémie de Covid-19 et la guerre en Ukraine. Ces événements ont eu des conséquences sur le chantier.

La crise sanitaire a forcé l'arrêt du chantier du Musée des Beaux-Arts. Les entreprises n'ont pas été autorisées à travailler de mars à mai 2020 en raison du premier confinement, impliquant une interruption totale des travaux pendant 3 mois. Cette rupture dans le planning prévisionnel est donc venue s'ajouter au retard déjà enregistré en raison de la complexité du chantier.

En février 2022, c'est la guerre en Ukraine qui est venue ralentir la rénovation du Musée. L'inflation et la crise économique ont rendu difficile l'approvisionnement des matériaux. Les prix ont augmenté et les délais d'acheminement se sont allongés. Ces deux facteurs ont joué un rôle important dans la prise de retard de la livraison du chantier.

De lourdes démarches administratives

Le chantier a été interrompu durant 9 mois, soit jusqu'en mai 2021, du fait de défaillances des entreprises.

Ce temps de transition est lié aux lourdes démarches administratives que requiert l'élaboration d'un marché public de cette ampleur. Il a fallu relancer un appel d'offre, mettre en concurrence les entreprises, en sélectionner une nouvelle, et ce, tout en tenant compte des délais légaux à respecter.

Financements

65 % de subventions.

La ville a mené un travail de fond pour multiplier les demandes de financement dans le but de préserver les finances communales. Conjuguant subventions publiques pour la réhabilitation du musée et mécènes pour la restauration d'œuvres la ville a obtenu 6 025 605 € de financement.

Analyses de l'armure au Centre de recherche et de restauration des Musées de France © Photo : C2RMF/Vanessa Fournier.



Allégorie de la Charité de Simon Vouet.



Dépose du papier peint avant sa restauration.

Les mécènes du Musée des Beaux-Arts

LA FONDATION DU CRÉDIT AGRICOLE PROVENCE CÔTE D'AZUR

Par convention de mécénat signée en avril 2019, la Fondation Crédit Agricole Provence Côte d'Azur est devenue le premier mécène du Musée des Beaux-Arts de Draguignan.

La Fondation a souhaité contribuer au projet de rénovation du Musée des Beaux-Arts de Draguignan. Elle est le premier mécène du projet et a notamment soutenu la restauration de l'armure d'apparat de François de Montmorency dont le montant s'élevait à 71 550 € TTC.

Cette fondation soutient des actions de mécénat de proximité et s'investit dans la préservation du patrimoine et dans la vie culturelle avec pour but le maintien ou le développement d'une activité économique, culturelle ou sociale au niveau local.

Il s'agit donc d'une vraie logique de territoire entre un établissement culturel public en devenir et un partenaire économique dont le siège Provence Côte d'Azur est implanté à Draguignan.



FONDATION LA SAUVEGARDE DE L'ART FRANÇAIS

LA CAISSE D'ÉPARGNE CÔTE D'AZUR

Dans la même dynamique, la Caisse d'Épargne Côte d'Azur devient le second mécène du Musée des Beaux-Arts de Draguignan en mai 2019.

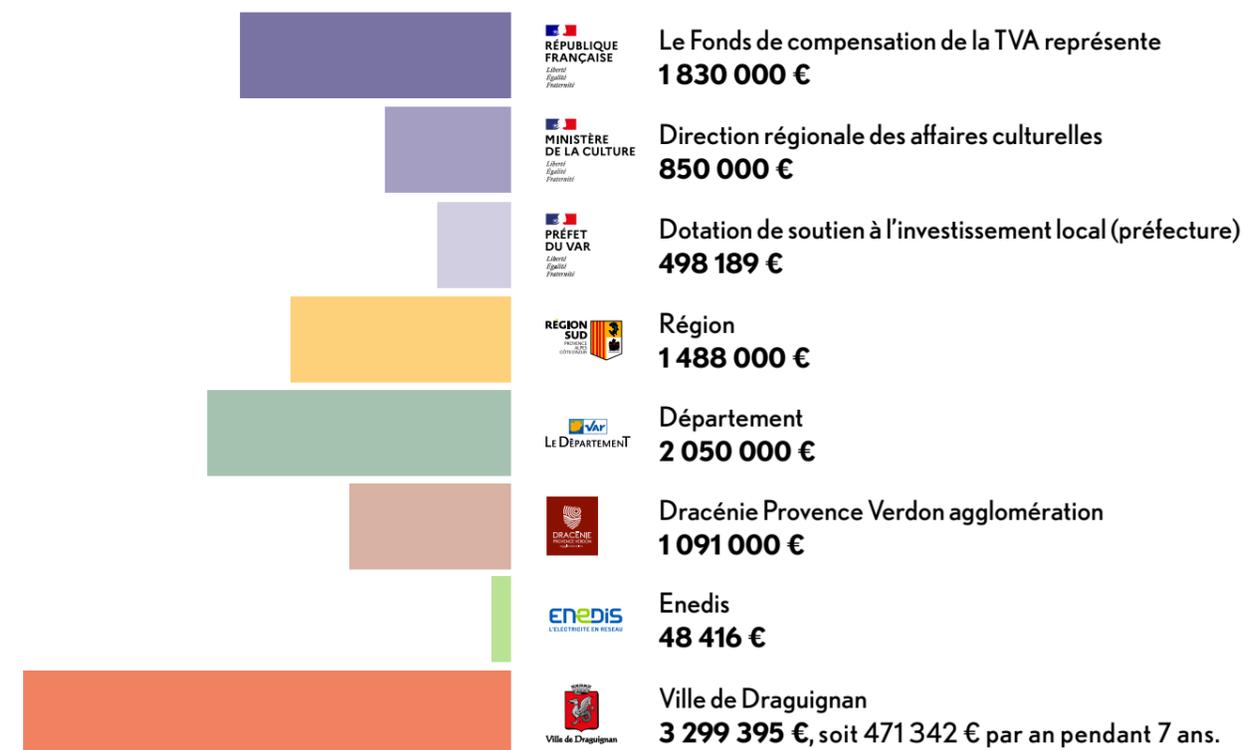
La Caisse d'Épargne Côte d'Azur et la Fondation pour la sauvegarde de l'Art français ont lancé conjointement un appel à projet en 2018 intitulé : "Les Écureuils sur la piste du plus grand musée de France". Il s'agissait, pour l'ensemble des collaborateurs de la Côte d'Azur dépendant de cette caisse, de proposer des œuvres à restaurer.

Pendant 4 mois, des œuvres ont été listées et il a été procédé à un vote en ligne pour sélectionner les lauréates.

Deux œuvres du futur Musée des Beaux-Arts de Draguignan ont été retenues dans le cadre de cette opération : *Allégorie de la Charité*, une huile sur toile exécutée vers 1635 par Simon Vouet, et un papier peint panoramique d'inspiration chinoise exécuté vers 1810-1820 dont la restauration s'est élevée à 130 000 € TTC.

Les subventions publiques

MONTANT DU CHANTIER : 11 155 000 € TTC



Les paiements pour l'opération, notamment la maîtrise d'œuvre, ont débuté en 2017 et s'achèveront en 2023. Toutefois, des avenants sont toujours en cours de modification. Les montants définitifs ne seront connus qu'en fin d'année.

Pratique

Tarifs

- Entrée individuelle : **6 €**
- Plus de 65 ans, familles nombreuses, personnes porteuses d'un billet de moins d'un mois du musée des Arts et Traditions populaires, de l'Artillerie, de l'Hôtel départemental des expositions du Var, d'une carte d'abonnée à Théâtres en Dracénie : **4 €**
- Moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, minima sociaux, amis du musée, enseignants, artistes, journalistes, guides-conférenciers, Conseil international des musées de France, personnes en situation de handicap avec un accompagnateur : **GRATUIT**
- Le 1^{er} dimanche de chaque mois, lors des nocturnes et manifestations nationales (Journées européennes du patrimoine, Nuit des musées, etc.) : **GRATUIT**
- Groupes de 10 personnes et plus : **4 €**
- Visite guidée de 1h à 1h30 par groupe de 20 personnes maximum : **120 €** (plus droit d'entrée)
- Ateliers : **3 €** par enfants / **6 €** par adulte
- Pass annuel individuel : **15 €**
- Pass annuel pour 2 personnes : **25 €**
- Guide des collections : **12 €**

Heures d'ouverture

Ouvert tous les jours de 10h à 18h
sauf le mardi.

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
1^{er} novembre et 25 décembre.

Adresse

9, rue de la République
83300 Draguignan

Site Internet

mba-draguignan.fr

Contact

Accueil
04 98 10 26 85
mba@ville-draguignan.fr

Service des publics & médiation
publics.mba@ville-draguignan.fr

Chiffres clés

- 700 m² d'expositions
(500 m² de parcours permanent
et 180 m² de salles d'expositions
temporaires);
- 150 œuvres exposées;
- 1500 m² de bâtiment;
- 62 places à l'auditorium;
- 60 m² d'atelier pédagogique;
- 90 % d'œuvres restaurées.

Directeur de la publication : Richard Strambio, maire de Draguignan

Rédacteur en chef : Maud Jecker - Rédaction : Jeremy Veloso

Photos : Gaël Delaite - Vanessa Fournier - Carole Martens - Patrice Schmidt

Illustration : Archives départementales du Var

Illustrations 3D : Agence Brochet-Lajus-Pueyo

Conception graphique : Philippe Bérenger

Impression : Groupe Riccobono - 83490 Le Muy

Tirage : 22 000 exemplaires - Dépôt légal à parution

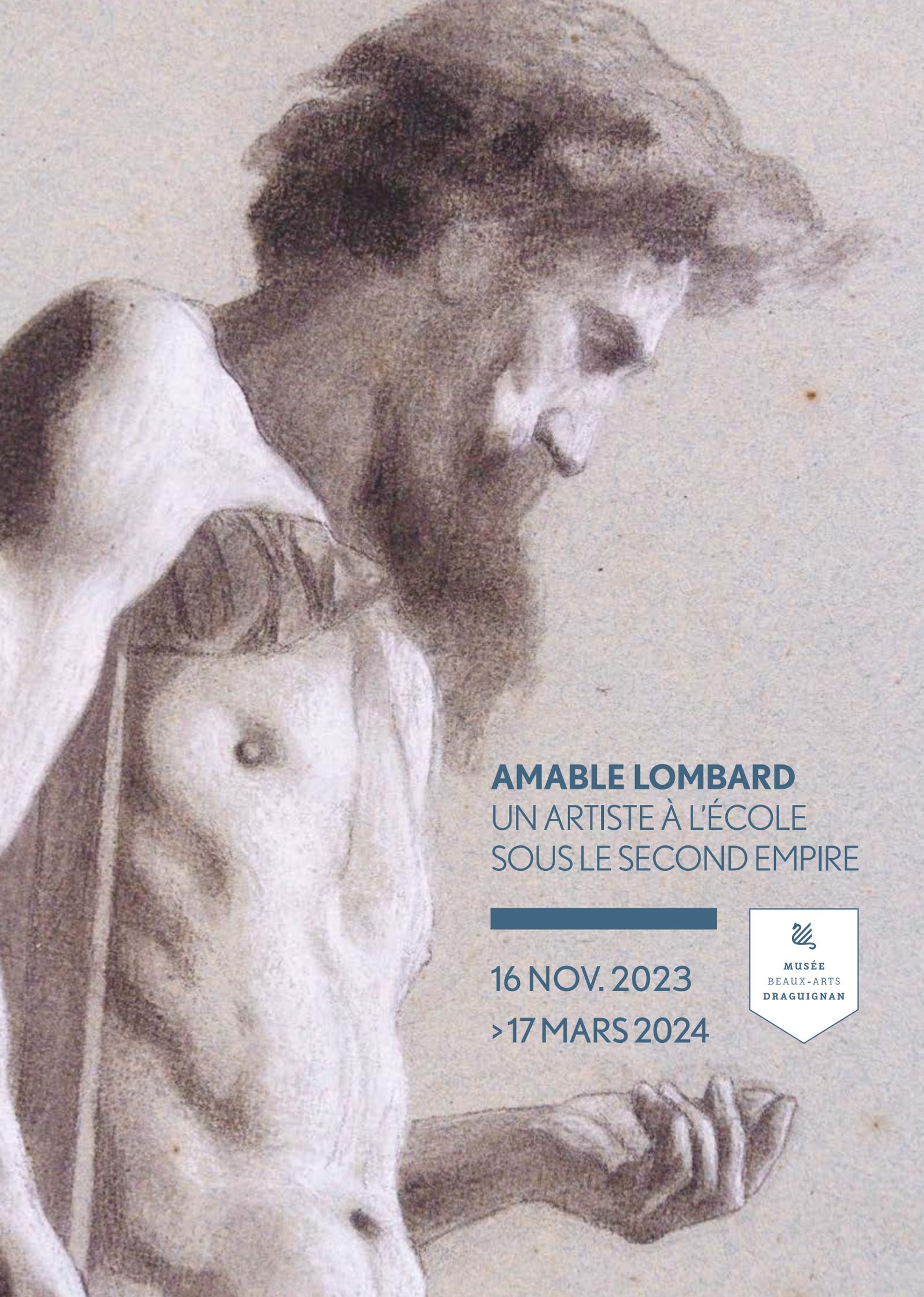


LE PRINTEMPS
IMPRESSIONNISTE
DE MONSIEUR RENOIR

9 MARS 2024

> 23 JUIN 2024

MUSÉE
BEAUX-ARTS
DRAGUIGNAN



AMABLE LOMBARD
UN ARTISTE À L'ÉCOLE
SOUS LE SECOND EMPIRE

16 NOV. 2023

> 17 MARS 2024



MUSÉE
BEAUX-ARTS
DRAGUIGNAN